

# Apprendre à penser plus large, plus haut, autrement

## L'avis de l'expert

Jean Paul Favre



Ph.D. intervenant  
à l'ESM

**P**enser, activité de l'esprit par excellence, recouvre une grande richesse d'application, puisqu'elle va de la résolution pratique d'un problème concret à la spéculación abstraite et jusqu'au monde de l'imaginaire; apprendre et s'exercer à penser est par conséquent une aventure et un enjeu centraux dans la vie de tout individu.

Un premier niveau de pensée qui s'initie très vite est celui qui consiste pour chacun à être capable de s'adapter et d'agir dans le monde dans lequel il baigne, en pleine connaissance opé-

ratioire du fonctionnement de celui-ci et avec un objectif de maximisation d'efficacité. Cette dimension de pensée performative adaptative, pour si importante qu'elle soit, est majoritairement mais trop souvent exclusivement présente dans les études supérieures.

Un second niveau de pensée, dont l'acquisition est particulièrement dévolue à l'école, est celui qui rend capable de comprendre le monde dans ce qu'il est et ce qu'il n'est pas, dans ses règles de fonctionnement; et cet entendement intellectuel ouvre chacun sur une vision embrassant une réalité et une perspective plus larges, au-delà de la seule expérience individuelle de la vie, à savoir: penser au-delà de la situation immédiate et au-delà de l'opérationnalité des choses, avoir une approche critique d'une réalité pensable et sujette à l'observation, à l'étude et à l'analyse.

Un troisième niveau de pensée est celui qui, s'appuyant sur le précé-

«Les seuls capables de changer le monde existant, tel qu'il est, sont ceux qui vont penser autrement, qui vont s'émanciper des schémas de pensée existants, dominants, admis par tous»

dent, rend l'individu capable de s'interroger sur les présupposés qui soutiennent sa compréhension du monde qu'il partage avec les autres; il peut alors devenir spéculatif, ouvert sur le doute, remettant en question, imprégnant, libre en somme. C'est la relativité qui s'invite désormais dans la tête de celui qui sait: son savoir est relatif

à un cadre de conception, à des postulats, et son savoir admet une validité bornée par les limites des représentations qu'il utilise.

Les seuls capables de changer le monde existant, tel qu'il est, sont ceux qui vont penser autrement et les inviter ensuite à créer de nouvelles réalités, à imaginer de nouveaux mondes. La véritable liberté n'est-elle pas celle d'une pensée légère, sans contingence et capable des escapades les plus inattendues au gré de l'inspiration et de l'intuition, aux confins de l'ineffable?